

devant de Sa Grandeur près des bâtiments de la Communauté et avait envahi de bonne heure sa jolie chapelle. M. l'abbé Grimault, doyen du Chapitre et Supérieur des Religieuses, M. l'abbé Roullier, aumônier, le R. P. Daubigny, dominicain de la Maison d'Angers qui venait de prêcher au couvent sa retraite annuelle, et une vingtaine de prêtres des environs, MM. les Curés de Montreault, de Chaudron, de Saint-Quentin-en-Mauges, de la Salle, de Beausse, de Saint-Pierre-Montlimart et leurs vicaires, MM. Giron, Mary et Bigot, professeurs, attendaient le Prélat à la porte de la chapelle. Se trouvaient là également, heureuses de recevoir les premières bénédictions du Pontife, la R. Mère Prieure du couvent du Rosaire et toutes ses religieuses.

Le soir était venu. La chapelle, tout illuminée, offrait un cadre charmant à l'assistance et à ce cortège sacerdotal qui conduisait vers l'autel son chef aimé. Tout aussitôt commença une cérémonie de vêtue et de profession. Les postulantes, parées pour l'hymen mystique, vinrent s'agenouiller au bas de la chapelle où l'évêque alla les chercher et les bénir pendant qu'au chœur les religieuses chantaient le bonheur d'une âme qui va se donner à Dieu. On sait le dialogue touchant qui s'engage alors entre l'officiant et les récipiendaires. Debout sur les degrés de l'autel, la mitre d'or en tête et la crosse en main, c'est-à-dire dans la majesté des fonctions pontificales, étincelant sous les feux de l'autel, Monseigneur prononce, sur les grandeurs et les obligations de la vie monastique, un éloquent discours. A l'attention de l'auditoire, aux regards qui buvaient la parole épiscopale, on sentait quelle forte impression elle produisait dans les âmes. Puis on enleva aux postulantes leurs ornements mondains, on les revêtit des blanches livrées de Saint-Dominique, et le cloître compta, sous les noms de Sœur Saint-Raymond et de Sœur Marie-du-Calvaire, deux religieuses de plus, c'est-à-dire deux âmes heureuses d'avoir choisi, en ce monde, la meilleure part.

Puis, vous files votre profession triennale, bonne sœur Germaine, vous qui avez accepté, dans le couvent, l'humble fonction de tourière, sachant que rien ne grandit l'homme, ici-bas, comme le sacrifice, l'abandon généreux de son cœur à la volonté de Dieu. Et la bénédiction du Saint-Sacrement, courbant tous les fronts, couronna cette cérémonie.

Après la fête extérieure, il y eut réunion plus intime. Au sortir de la chapelle, Monseigneur, accompagné de tout le clergé et des bienfaiteurs de l'hospice, M. le marquis de Villoutreys et sa famille, se rendit dans la salle du noviciat où l'attendait une petite surprise. Devant l'estrade d'honneur où Sa Grandeur allait prendre place, chacun remarquait en entrant, placées sur un coussin, de fines sandales liturgiques en satin blanc, richement brodées d'or. C'était un délicat hommage de reconnaissance offert par les religieuses au Pontife en souvenir de sa visite. « Qu'ils sont « beaux, les pieds de ceux qui évangélisent la paix et qui sèment « partout les bienfaits », lui avaient-elles dit, en faisant allusion à ses multiples occupations de la journée ; et, prenant à la lettre les paroles de saint Paul, elles avaient voulu honorer, à leur façon, les pieds du pasteur et du père.